

- Algérie. PASCAUD (Raymond), Aix 1871, membre perpétuel, décédé le 1<sup>er</sup> Novembre 1932, à Oran.
- E.-et-L. PELTIER (Eugène), Angers 1880, sociétaire de 1901, décédé le 8 Janvier 1933, à Crécy-Coudre.
- Vendée. PERRODEAU (Samuel), Angers 1900, sociétaire de 1904, décédé le 9 Janvier 1933, à La Roche-sur-Yon.
- M.-et-M. PETIT (Jules), Châlons 1883, sociétaire de 1898, décédé le 17 Janvier 1933, à Nancy.
- Tunisie. PICHERY (Gilbert), Angers 1925, sociétaire de 1928, décédé le 11 Janvier 1933, à Ferryville.
- Nièvre. PLISSON (Raoul), Angers 1925, sociétaire de 1928, décédé le 25 Janvier 1933, à Varzy.
- P.-de-D. RENOIR (Lucien), Cluny 1925, sociétaire de 1928, décédé le 17 Novembre 1932.
- S.-et-O. TOUTAIN (Albert), Angers 1881, sociétaire de 1909, décédé le 27 Janvier 1933, à Mennecey.
- KERJOLIS (Pierre), Angers 1912, non sociétaire, décédé le 4 Janvier 1933, au cours de la catastrophe de l'Atlantique.
- Seine. PIRAUX (Charles), Châlons 1894, non sociétaire, décédé le 24 Janvier 1933, à Paris.

---

**TRICOCHÉ (A.), Angers 1866-1869, membre perpétuel.** — Le 1<sup>er</sup> Janvier, décédait à Bordeaux, après une longue maladie, notre camarade Alexandre TRICOCHÉ, qui fut membre du Comité de la Société, de 1885 à 1889.

Atteint depuis longtemps dans ses intérêts et dans ses affections, il s'était effacé parmi les camarades ; et cependant ceux qui le connurent peuvent se rappeler qu'il ne fut jamais indifférent à tout ce qui touchait à nos Ecoles et aux gadz'arts. C'est parmi eux qu'il compta ses meilleurs amis.

Ses occupations nombreuses, ses déplacements fréquents ne lui permirent pas de se mettre en vedette au Groupe Girondin. Mais il y fut quand même fort connu et apprécié. L'on peut notamment se souvenir d'un banquet qu'il présida vers 1910, avec cette verve et cet enthousiasme qui n'étaient qu'à lui.

Il y a quelques années, M. TRICOCHÉ s'était retiré dans son Domaine de Génicart, près Bordeaux. Il affectionnait cette demeure paisible où, cependant, son bouillant cerveau méditait toujours et où il ne sut pas goûter le repos, dominé qu'il était par sa nature impétueuse.

Notre camarade fut un précurseur dans le domaine des applications de l'électricité ; son nom reste, malgré le temps, attaché à un grand nombre d'inventions, de perfectionnements et de réalisations. Une matière aussi nouvelle et aussi riche convenait parfaitement à une si vive intelligence, à ses conceptions hardies. C'est pourquoi il était recherché dans le monde des affaires industrielles, non seule-

ment en Gironde mais dans toute la France ; il y brilla d'un éclat des plus flatteurs.

TRICOCHÉ fut souvent victime de son enthousiasme, qu'il exerça sur des terrains variés sans toujours trouver la contrepartie désintéressée qu'il méritait bien, car il était bon et se fiait beaucoup aux hommes.

Ces temps derniers, la santé de notre camarade s'altéra sérieusement. Une parente, touchante de dévouement et de désintéressement, lui prodiguait ses soins. C'est elle qui rapporte deux faits qui montrent bien que TRICOCHÉ n'avait jamais oublié sa grande famille des Gadz'arts : C'est la joie immense qu'il exprima lorsqu'il reçut de notre Président RAMAS, cette carte de visite si délicate d'attention et de déférence envers les plus âgés de nos sociétaires. Que de réconfortante émotion cette carte a répandue sur le cœur de ces anciens !

C'est ensuite ce sursaut de fierté, ultime enthousiasme, qui lui fit dire, à celle qui venait de lui donner la lecture du Bulletin mensuel de la Société, au sujet du transfert de la Croix de Guerre à l'Ecole de Paris : « Ah ! si vous saviez quelle belle Société est la nôtre ! »

Le matin du 5 Janvier, un cortège silencieux partait de Gécicart, contournait lentement cette propriété qu'il avait tant aimée pour se rendre à l'Eglise de Lormont, puis au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux où repose notre camarade, membre perpétuel de notre Société.

**LESPEES (Joseph), Angers 1868-1871, membre perpétuel.** — Le Groupe Girondin vient de perdre l'un de ses membres les plus marquants. Le camarade J. LESPEES s'est éteint le 14 Janvier 1933, après une très longue maladie, au cours de laquelle son esprit lucide avait su conserver une belle résignation.

A ses obsèques, le 16 janvier, assistaient une trentaine de camarades parmi lesquels la plupart de ses anciens collaborateurs.

Joseph LESPEES entra, en 1868 à l'Ecole d'Arts et Métiers d'Angers. A sa sortie, en 1871, il débuta aux Etablissements CAIL et y resta jusqu'à son service militaire.

Revenu à Bordeaux, il fut admis à la Cie des Chemins de fer du Midi comme ajusteur, début utile et modeste qui a été celui de beaucoup d'Ingénieurs parvenus à la grande notoriété.

Joseph LESPEES passa ensuite à la Société Dyle et Bacalan comme dessinateur d'études. Il devait gravir dans cet établissement tous les échelons de sa carrière industrielle, car il fut promu successivement : sous-chef du Bureau d'études, sous-ingénieur des ateliers de wagonnage, ingénieur en chef et, en 1899, Directeur.

Dans ce poste difficile il donna, pendant 15 ans, toute sa mesure. C'est un fait que, durant cette longue période, ce vieil et important Etablissement industriel, connu la prospérité sous l'impulsion ferme et intelligente de notre camarade LESPEES, digne continuateur, à la Direction, d'un autre de nos camarades : Charles VERRIER.

A cette époque, LESPEES se fit apprécier de la haute Société bordelaise, ce fut l'un des personnages les plus consultés, les plus écou-